

*La vie au Sanctuaire semble n'être qu'un éternel recommencement. Il n'y a guère que les rencontres insolites, les événements festifs ou la mort qui permettent de ressentir une sensation nouvelle. Comment, dans ce vaste territoire où se joue le sort du monde, la vie peut-elle sembler si monotone ?*

*Les mois avant la Journée Sainte défilèrent ainsi sans surprise et sans accroc, au rythme des répétitions et des préparatifs.*

---

## **Chapitre 4 - Partagé entre l'amour et l'amitié**

### **3 mars 1985.**

Voici un mois qu'Apodis et ses hommes répètent la parade en compagnie de centaines d'autres soldats et Saints.

Celle-ci démarrera des villages proches des remparts ouest où elle accueillera la déesse Hébé et son escorte, puis remontera jusqu'au centre du Sanctuaire pour atteindre le village central d'Honkios. Le chemin emprunté par la fanfare a été totalement refait pour l'occasion et les routes se sont vues couvertes de pavés. Des cortèges de musiciens de chaque village traversé ont préparé leur accueil, et les gardes, pour l'occasion, ont reçu de nouvelles armes et de nouvelles cuirasses.

Tout a ainsi été mis en œuvre pour faire bonne impression à Hébé. Les vétérans ainsi que les prêtres qui officieront lors des cérémonies en l'honneur d'Athéna, s'affairent à préparer les offrandes. Cela va de la simple corbeille de fruits pour le bourg le plus démuné à l'immense statue d'or pour la cité la plus riche. Les habitants n'ayant pas les moyens de se rendre au grand Colisée pour le festival ont également tenu à marquer le coup en se fabriquant de petits lampions qu'ils feront scintiller en suivant le cortège.

Le Colisée a été agrandi à l'occasion puisque des places ont été rajoutées au sein même de l'arène. Pouvant recevoir habituellement mille personnes, il peut exceptionnellement en accueillir trois milles cette année.

Au pied des douze maisons, des dizaines d'enfants répètent la chorégraphie qu'ils joueront dans l'amphithéâtre. Plus loin des adolescents, des adultes et des anciens font de même.

Les douze travaux d'Hercules seront mis à l'honneur et constitueront le thème central de la cérémonie. Tout cela en hommage à Hébé qui épousa ce dernier en des temps reculés. Bien entendu, la réincarnation d'Hébé n'a de nos jours aucun rapport avec le demi-dieu mais ce spectacle sera avant tout l'occasion de célébrer les temps anciens.

Dans le stade, les dresseurs s'assurent que la représentation qu'ils donneront en compagnie de leurs bêtes, soit au point. Ils assureront l'avant dernière partie du spectacle, juste après les travaux d'Héraclès.

L'ouverture se fera par un long récital dédié à la gloire d'Athéna et mené par divers poètes du domaine sacré.

Enfin, le Pope a insisté pour que la clôture se fasse par la mise à mort de condamnés arrivés du dernier territoire conquis au nom d'Athéna : le Mont Kailasa en Inde.

Demain sera le jour de vérité pour lui. Et Saga le sait bien. Il devra une fois de plus mentir à Hébé en prétextant qu'Athéna souhaite rester seule.

Alors qu'il se prélassait dans les thermes de son temple, les prêtres d'Athéna préparent sa tunique dans la salle d'à côté.

Pour duper la déesse il portera son casque d'or, ainsi qu'un foulard d'un bleu marin qu'il fera tomber sur ses épaules. Cet habit lui donnera un air plus calme, moins hostile, comme lorsqu'il se promène auprès du peuple Athénien.

### **Loïn de toute cette agitation, dans la huitième maison du zodiaque :**

Les cheveux d'un bleu vif de Milo tombent sur son torse nu et s'accordent parfaitement avec son pantalon de même couleur. Assis sur le bord de son lit, il tourne la tête pour observer une paysanne avec qui il vient de passer la nuit. Milo sourit en la regardant. Il la connaît depuis si longtemps.

Il l'a rencontré le soir où le Pope l'a nommé Saint d'or en compagnie de Camus.

Ils étaient encore bien jeunes. Depuis, Milo, Camus, cette paysanne et quelques unes de leurs amies sont inséparables. Bien que le Saint du Verseau soit distant lorsqu'ils sont en bande durant leurs permissions, il n'en reste pas moins le camarade le plus fidèle du Scorpion.

Se remémorant leur passé commun, Milo bondit de son lit et saisit un rouleau de papyrus ficelé par une cordelette. Le document était maintenu fermé par un cachet de cire marqué du sceau du Verseau.

Le soldat fraîchement arrivé de Sibérie après des mois de voyage, lui a prestement remis ce courrier en mains propre hier matin.

Depuis qu'il a reçu des nouvelles, Milo ne cesse de lire et relire cette lettre. A l'instant même, il s'adosse dehors, contre une colonne de son temple, oriente le papier pour l'illuminer avec la lumière du soleil, et lit le texte qu'il connaît déjà par cœur :

*Mon ami,*

*Voici une nouvelle année qui commence.*

*J'ai eu vent des menaces qui pèsent en Inde. Je suis rassuré de savoir que la guerre a été vite remportée par nos armées et que tu n'as pas eu à mettre ta vie en péril.*

*De mon côté, je me ressource en Sibérie, en compagnie de mon disciple le Seigneur Crystal.*

*En ce moment le temps est agréable, la neige ressemble à un doux manteau de coton sur lequel Hyoga et Isaac, les élèves du Seigneur Crystal, se roulent en se chamaillant.*

*Ils me rappellent qu'à une époque nous aussi nous étions loin de nous imaginer que le destin du monde serait un jour entre nos mains.*

*Autrement, je suis navré de ne pas avoir retrouvé Lena Saint de bronze de la Boussole à mon arrivée en Russie. Bien qu'elle partage sa vie avec celle du Crystal Saint, j'en conserve malgré tout un agréable souvenir...*

*Zuoi qu'il en soit, tu restes le seul à qui j'ai toujours livré mes secrets. Tu as su briser la glace qui protège mon cœur et au fin fond, tu as découvert une chaleur que toi seul peux nourrir.*

*Je me remémore fréquemment mon arrivée au Sanctuaire. Mon maître avait annoncé au Grand Pope que j'étais digne de lui succéder.*

*A mon entrée dans la chambre du Pope tu étais là, venu toi aussi chercher sa bénédiction pour ton sacre. Nous fûmes adoubés ensemble.*

*Le soir même nous avions fêté cela dans une taverne d'un village reculé au Nord du Sanctuaire et la nuit s'était finie dans le foin d'une grange en compagnie de filles de paysans.*

*Enivrés par le succès nous nous lançons dans de grands projets : toujours satisfaire la volonté d'Athéna afin qu'elle nous accorde une retraite dorée.*

*Nous aurions sauvé de la tyrannie d'un autre dieu nos futures épouses puis nous aurions tous vécu heureux dans une campagne reculée du Sanctuaire avec nos enfants, eux aussi unis pour la vie.*

*Enfin, côte à côte, nous aurions relevé notre dernier défi et aurions péri ensemble en embrasant toute notre cosmo énergie.*

*Le temps des promesses me semble déjà si loin lorsque je vois la génération future prête à croquer le monde trop prématurément.*

*Ils sont encore trop concentrés sur leurs émotions pour se vider l'esprit et remporter un combat à mort.*

*Comme je les comprends pourtant ! Faire abstraction de notre amour sincère lorsque je mets ma vie à prix n'est pas chose facile.*

*Mon rouleau de papier est bien trop court pour que je puisse évoquer tout ce que je ressens et à quel point je suis confus de ne pas pouvoir assister en ta compagnie à la Journée Sainte.*

*Je viens seulement de retrouver Hyoga et Isaac, j'aimerais leur prodiguer quelques conseils avant mon départ.*

*Je suis certain que tu comprends.*

*Nous nous retrouverons très bientôt Milo du Scorpion, mon ami, mon frère, ma moitié.*

*Kohortec, Sibérie Orientale*

*Le 5 janvier 1985*

*Camus*

Milo entend soudain sa compagne se lever. Il enroule la lettre et la serre en son poing. La main de la paysanne glisse sur son dos râblé tandis qu'elle dépose sa tête contre l'épaule du fier chevalier. Ses yeux couleur amande sont chargés d'amour. Sa longue chevelure vert olive est balayée par le vent. Elle porte le long de son corps dévêtu la cape que Milo attache habituellement à sa Cloth.

Le connaissant depuis l'enfance, Inakis, devine le trouble de Milo :

*Inakis* - " Quelque chose ne va pas mon beau chevalier ? "

Milo se retourne et la prend dans ses bras. Il est visiblement abattu :

*Milo* - " Camus ne viendra pas à la Journée Sainte. "

Inakis allonge une mine friponne :

*Inakis* - " Ca veut dire que demain tu passes la journée avec moi ! "

Milo en profite pour jouer au jeu de son amie en faisant l'innocent :

*Milo* - " Toute une journée à deux ! Je ne sais pas ce qu'on va bien pouvoir faire ? "

Inakis déroule la cape de Milo et lui expose sa tenue d'Eve :

*Inakis* - " Moi j'ai une petite idée de la façon dont on peut occuper notre temps. "

Soudain, un déclic cosmique avertit Milo ! Il se dépêche de replier la cape d'Inakis pour dissimuler ses formes. Une personne arrive sur le champ latéral de la maison du Scorpion où les deux tourtereaux s'amuse :

*Aphrodite* - " Pourquoi me caches-tu donc l'anatomie de ta petite camarade Milo ? "

Milo interroge froidement le suédois et allonge l'ongle de son index désormais semblable à un aiguillon :

*Milo* - " Que fais tu ici ? "

*Aphrodite* - " Allons Milo, range tes griffes. Tu sais bien que les paysannes ce n'est pas mon truc. Pas assez raffinées à mon goût ! Je descendais juste rendre visite à mon ami Deathmask. Il a un sens de l'hospitalité bien plus délicat que le tien. "

Malgré le ton hautain du Saint d'or, Inakis est subjuguée par la beauté du jeune homme. Milo le remarque et reste froid envers son pair :

*Milo* - " Alors passe ton chemin et vite ! "

Aphrodite railleur :

*Aphrodite* - " Très bien très bien, pas la peine de sortir de ses gonds. "

Aphrodite prend le temps de traverser nonchalamment la surface et, un peu plus loin, se retourne et interpelle la paysanne :

*Aphrodite* - " Pardonnez-moi mademoiselle. Je ne voudrais pas vous paraître mal élevé mais je suis contraint de vous apprendre que Milo ne pourra rester auprès de vous demain. Le Pope a ordonné que Milo soit de garde dans son temple comme quelques autres Saints d'or au cas où des inconnus tenteraient de s'emparer du domaine en profitant de ce jour de fête. Il me semble qu'aujourd'hui soit son second jour de repos. Donc ... profitez-en..."

Il arbore un sourire narquois tandis que de sa main jaillit une rose rouge qu'il lance en direction de la belle. La fleur, avec la précision d'une flèche, vient se planter dans le pilier situé à quelques centimètres de la douce femme.

Aphrodite poursuit :

*Aphrodite* - " ... mais si le cœur vous en dit, demain, au lieu de vos basses besognes, humez donc le nectar de cette fleur. Son parfum vaut tous les plaisirs du monde, même ceux que peuvent procurer les soins de mon frère d'arme, je peux vous l'assurer... "

Milo sert les poings. Sa mâchoire se contracte afin de retenir sa colère.

Aphrodite achève son monologue :

*Aphrodite* - " ... toutefois prenez garde à ne pas vous laisser piquer, on ne sait pas quel poison peut contenir la beauté. Au plaisir... "

La silhouette du provocateur mais ô combien irrésistible Saint s'efface à l'horizon.

Alors qu'elle tend la main pour détacher la rose de la colonne, Milo dirige son aiguille pour terrasser la fleur en lançant une onde cosmique rougeâtre.

Son ton est devenu austère :

*Milo* - " Ne touche pas à ça ! "

Inakis ne comprend pas. Surprise, elle rentre dans le temple en tournant le dos au Scorpion.

Il l'interpelle de manière orgueilleuse :

*Milo* - " Où crois-tu aller ? "

Il la suit et la retrouve entraîné de remettre sa vieille robe rapiécée et sa coiffe en soie brodée.

Furieux d'être ignoré, il la secoue par le bras :

*Milo* - " Mais enfin répond moi ! "

Inakis, courageuse, se débat. Elle fait preuve de caractère face à un des hommes les plus respectables du Sanctuaire. Elle se situe à l'échelon le plus bas de la hiérarchie mais elle n'a pas froid aux yeux :

*Inakis* - " Je ne suis pas ta poupée Milo ! Ou devrais-je plutôt dire « chevalier Milo » ! "

*Milo* - " A quoi joues-tu là ? "

*Inakis* - " Tu t'en prends toujours à ce Saint lorsqu'il passe pour ensuite m'en vouloir à moi. "

Milo est exaspéré :

*Milo* - " Tu ne détaches pas ton regard de lui alors que tu viens de passer la nuit avec moi. Tu n'avais qu'une envie c'était de lui sauter dessus ! N'importe qui aurait pu le voir dans tes yeux ! "

A mesure qu'elle ramasse ses affaires :

*Inakis* - " Ah j'ai compris ! Depuis que nous sommes adolescents tu couches avec mes amies et moi-même sans avoir besoin de te justifier. Moi parce que je regarde un autre homme je devrais te rendre des comptes chevalier ? Quitte à être considérée comme une catin, autant que je sois celle d'autres hommes plutôt que la tienne uniquement ! "

Milo est charmé par l'esprit rebelle de cette fermière. Il s'avance en la fixant de manière envoûtante :

*Milo* - " Tu ne penses pas ce que tu dis. "

Inakis recule, elle est intimidée, fascinée :

*Inakis* - " Bien sûr que si je le pense. Cet homme à la rose est bien plus charmant, plus élégant que toi. Il n'y a pas que lui d'ailleurs. Je suis courtisée par plein de bels hommes dans mon village. "

A force de reculer elle atteint le lit et ses jambes se plaquent contre le meuble.

Milo colle son torse contre le corps prêt à tomber à la renverse :

*Milo* - " Alors pourquoi chaque fois que je suis en permission tu es toute disposée à me raccompagner ? "

Bien que séduite, *Inakis* continue à inciter le Saint à davantage d'animosité. Elle lui susurre sensuellement :

*Inakis* - " Parce que c'est excitant de faire ça dans la maison d'un Saint d'or... "

Rageur, *Milo* l'embrasse impudemment...

### Dans la ville d'Honkios, au centre du Sanctuaire :

*Seiya* court péniblement, à ses poignets et ses chevilles sont lestés de lourds poids.

Il traverse la citée prête à accueillir la déesse *Hébé* sans se soucier de la mise en place des décorations. Il s'inquiète plutôt des personnes qu'il pourrait rencontrer. *Marine* l'a averti que s'il venait à croiser *Shaina* ou *Cassios*, il devrait absolument poursuivre son chemin sans broncher.

Il est également soucieux de son équilibre alimentaire car tant d'exercice nécessitent un bon repas !

Il passe donc sur le marché pour rencontrer *Filia*, sa jeune amie qui devine sur l'instant qu'il vient lui offrir un baiser en échange de victuailles.

Ils se retrouvent à l'arrière de la petite boutique. *Seiya* est bien pressé, beaucoup plus que ne l'est *Filia*. Tortillant ses nattes brunes avec ses doigts, elle écarquille ses grands yeux couleur prune :

*Filia* - " Est-ce que demain tu participeras au défilé ? "

D'un ton insolent, *Seiya* se hâte d'achever la discussion :

*Seiya* - " Ca va pas non ! J'ai autre chose à faire que de dérouler le tapis rouge aux autres ! Bon, j'ai faim moi, tu le veux ton baiser ? "

*Filia* - " Dans ce cas je me demandais si tu serais disponible pour moi demain ? "

Crédule, *Seiya* l'interroge :

*Seiya* - " *Marine* m'a accordé la journée pour perfectionner seul ma technique. Donc je pense que je peux être disponible. Pourquoi ? "

La gamine rougie :

*Filia* - " Et bien parce que nous ne prenons jamais le temps de nous voir longtemps ! Comme mes parents seront également au Colisée je me suis dis que... "

*Seiya* recule d'un pas :

*Seiya* - " Attends ! Ca ne fait pas partie du marché qu'on a fixé tous les deux. "

*Seiya* lui arrache le sac de nourriture des mains :

*Seiya* - " On s'en tient à notre baiser et c'est tout ! C'est déjà assez répugnant comme ça. "

Furieuse, la demoiselle chasse le jeune garçon :

*Filia* - " Ah c'est comme ça ! Je te rappelle que c'est toi le pauvre entre nous deux ! Quand tu en auras assez de chasser et de mourir de faim alors nous pourrons revoir notre marché. "

Lui tournant le dos, elle rentre dans le commerce de son père pendant qu'il lui tire la langue :

*Seiya* - " Bientôt ce sera toi qui viendras pleurer à mes pieds parce que je serai un chevalier ! "

*Seiya* n'a que faire de ses simagrées. Il hausse les épaules et pioche dans son panier, prêt à se rassasier.

Alors qu'il s'éloigne du village, quelques paroles l'interpellent : « en voilà un qui n'est pas comme les autres ! »

*Seiya* se retourne brusquement, lâche son butin et se met en garde. Au milieu de la foule du marché, personne ne semble se soucier de lui.

Il tourne la tête de gauche à droite puis de droite à gauche sans remarquer personne. Il fait la moue et s'accroupit alors pour ramasser son repas.

Surprise ! Ce dernier a disparu ! *Seiya* pivote sur lui-même. Il cherche partout en balançant ses yeux, en dévisageant tous les passants. Quelqu'un se joue de lui, il le sait, mais qui ? Sans qu'il en perçoive le cosmos, une main vient se poser sur son épaule. Il fait un bond en avant et se met en position d'attaque. Il découvre son opposant, le sac de denrées à la main.

Son visage est caché par un masque semblable à ceux de *Marine* et des autres femmes chevaliers.

Deux fines mèches de ses cheveux couleur feu retombent sur son masque d'un blanc éclatant.

Quelques motifs noirs semblent ciselés dessus. Le reste de sa longue chevelure qui descend jusqu'à ses jambes, est coiffé par un diadème orné d'un animal volant, semblable à celui de la *Cloth*

d'argent de Marine. Seiya essaie de découvrir ce que ces dessins peuvent bien représenter. Le noir et le blanc de son masque dominant largement l'armure du Saint.

Par-dessus son court bustier aux teintes crème, une toison blanche couvre sa poitrine et le haut de son abdomen, laissant son nombril à l'air. Des ornements noirs gravés sur le plastron représentent des ailes déployées.

Le haut de ses bras est couvert par des épaulettes aux nuances obscures, arrondies sur le dessus et aux pointes acérées sur leurs extrémités.

Ses avant bras, nus, sont recouverts par des parures d'un noir de geai qui s'enroulent de ses poignets jusqu'à ses coudes. Une culotte métallique cuirasse son entrejambe habillé d'un court short moulant. Elle entoure sa taille et descend jusqu'à ses cuisses sous la forme d'un plumage blanc, pur et scintillant à sa base, se dégradant jusqu'au noir. La chair de ses jambes n'est protégée qu'au niveau des tibias, laissant ses jolies cuisses découvertes.

Seiya est subjugué. Malgré le visage dissimulé de la jeune femme, il ne peut s'empêcher d'admirer le charme charismatique qui émane de cette demoiselle. De son corps irradie un voile cosmique blanc aux reflets noirs. En aucun cas il ne s'agit d'un noir ténébreux. Non, de cette femme, se dégage un certain calme, une sérénité. Son cosmos vient bientôt englober le jeune apprenti qui en reste stupéfait.

Les villageois observent la scène jusqu'à ce que le spectacle amène quelques gardes en faction à s'inquiéter. Ils écartent la foule. L'un d'eux se jette aux pieds du Saint :

*Soldat* - " Naïra, Saint de bronze de la Colombe... "

A l'annonce du prénom, Seiya comprend enfin...

*Soldat* - " ... ce jeune opportuniste trouble-t-il les lieux ? "

La jeune femme intensifie l'aura cosmique qu'elle produit pour frapper la mémoire de Seiya.

Quelques flash-back resurgissent alors de sa mémoire : l'orphelinat, la fondation Kido...

Naïra cesse enfin et répond aux hommes :

*Naïra* - " Ça ira soldats. Il n'y a aucune inquiétude à avoir. Je suis moi-même coupable d'avoir taquiné cet apprenti. "

Le soldat agenouillé se relève alors et frappe dans ses mains pour inciter à la foule à reprendre son activité :

*Soldat* - " Et bien, et bien ! Il n'y a rien à voir, retournez vaquer à vos occupations ! "

Les spectateurs se dissipent et les marchands crient à nouveau pour amener les clients.

Seiya est à genoux. Naïra lui tend la main. Seiya rigole et la lui prend en souriant :

*Seiya* - " Naïra ! Je ne t'avais pas reconnu ! Alors toi aussi tu es venue au Sanctuaire ! "

### Dans la maison du Cancer :

Deathmask arpente le sous-sol de sa demeure.

Il porte un plateau sur lequel sont posés une gamelle d'eau, un morceau de pain dur, une bougie qui éclaire les lieux et une dizaine de feuilles qui semblent avoir été arrachées d'un recueil.

Il atteint bientôt la geôle dans laquelle il retient prisonnière Lilith, l'ancienne prêtresse d'Athéna.

La lourde porte couine et s'ouvre lentement.

Tapie au fond de la pièce, assise sur le sol humide, les genoux rapprochés contre sa poitrine, Lilith est éblouie par la lueur de la bougie. Deathmask s'avance alors jusqu'à elle tandis qu'un énorme rat traverse devant lui. L'animal, attiré par l'odeur du pain, espère sans doute pouvoir profiter d'autre chose que des habituels lambeaux de chair morte qu'il arrache des cadavres. Le Cancer abat avec une vitesse fulgurante son pied sur le rongeur.

Deathmask se fait alors sarcastique :

*Deathmask* - " Veinarde, tu as même un peu de viande pour accompagner ton morceau de pain. "

Le sadisme de ses propos fait frémir la captive... Deathmask qui souriait jusqu'ici est ennuyé tout à coup.

C'est la première fois qu'il « se préoccupe » de Lilith.

Voici plus d'un mois et demi qu'elle est retenue ici. Chaque jour il lui dépose à manger et à boire. La chandelle apporte un semblant de lumière, mieux, d'espoir à Lilith.

Mais il la voit surtout comme un outil lui permettant de lire les pages qu'il lui apporte lors de ses visites. Il pose alors devant elle le plateau et ramasse celui de la veille. Il ne reste dessus que la gamelle vide, la cire fondue et les pages froissées après avoir été dûment examinées par la lectrice.

Avant de partir, Deathmask inspecte Lilith, toujours nue depuis son incarcération :

*Deathmask* - " Ton corps s'est bien remis du traitement que tu as reçu à ton arrivée. Tu ne portes plus aucune marque. "

Il se lève et renferme la détenue. Juste avant de clore le lieu, Deathmask lâche difficilement :

*Deathmask* - " Je suis ravi que tu ailles mieux. "

Aussitôt la porte refermée Lilith, immobile jusqu'ici, se jette sur le morceau de pain dur.

Dehors, Deathmask colle sa tête contre la porte en acier forgé. Il est tourmenté par la présence de la belle prisonnière.

Subitement, il s'adresse à un visiteur qu'il avait fait mine jusqu'ici de ne pas avoir ressenti :

*Deathmask* - " Elle n'est pas encore prête Aphrodite ! "

Le resplendissant suédois arrache de ses lèvres une pétale de rose et la souffle jusqu'à son ami :

*Aphrodite* - " Tiens donc ! C'est elle-même qui te l'a dit ? "

Aphrodite est suspicieux :

*Aphrodite* - " Je te trouve bien magnanime avec elle. Cela ne te ressemble guère. "

Il avance jusqu'à lui et lui baise la joue afin de détourner son intention. Le temps que Deathmask recule la tête pour refuser l'échange, il remarque qu'Aphrodite a pris possession des précédentes pages qu'il avait laissées à Lilith et que celle-ci avait reposé sur le plateau de la veille.

Aphrodite les lit à voix haute :

« ... Me voici donc revenu chez moi, en Sicile, sur ordre du Pape. Ce petit japonais qui se nomme Mei veut devenir Saint et je suis chargé de le former. Il semble chétif et insignifiant. Je suis déjà agacé rien qu'à l'idée de perdre mon temps avec ce microbe qui ne tiendra pas deux jours après les exercices que je lui réserve.

Je suis certain de perdre mon temps en ces lieux qui n'évoquent pour moi que de mauvais souvenirs. Moi, l'assassin, je ne peux fermer l'œil de la nuit lorsque je suis ici. Cette cabane, cette chaleur, ce lit et ces deux croix en haut de la colline où reposent leurs cadavres. Ça me hantent.

J'ai le sentiment que les âmes de mes deux premières victimes me poursuivent à chaque fois que je reviens en ce lieu. Cancro et Lilith sont les seuls masques de mort qui n'ornent pas la quatrième maison du zodiaque. Il semblerait que dans leur goût de la perversion ils prennent plaisir à ce que leurs esprits torturés restent aux portes du puits de la mort... »

Aphrodite est interloqué :

*Aphrodite* - " Cancro et Lilith ! Tu as connu une Lilith ! "

Deathmask braque son regard sur les feuilles de papiers tenus par son ami. D'un clignement d'œil celles-ci s'enflamment.

Le Poisson lâche aussitôt les pages enflammées en se frottant les doigts :

*Aphrodite* - " Il semblerait que ce soit là des traces d'un passé que tu voudrais oublier. Je comprends maintenant pourquoi tu as une attention toute particulière envers cette femme depuis que je l'ai baptisé Lilith. "

Aphrodite se résout :

*Aphrodite* - " J'en déduis donc que ta prisonnière ne nous servira pas de jouet comme cela aurait dû être le cas. Tu as d'autres projets pour elle n'est-ce pas ? "

Devant le silence de son complice, Aphrodite quitte la maison du Cancer. Il soupire :

*Aphrodite* - " Bien, je vais profiter de ma journée de permission pour me trouver ma petite Lilith à moi dans un village du domaine sacré... "

*Deathmask* - " Demain le Grand Pape a tenu à ce que Shura, toi et moi soyons à ses côtés pour participer à la Journée Sainte. Nous connaissons la véritable personnalité du Pape. Quant à Shura il n'a d'yeux que pour lui à tel point qu'il ne se doute même pas de son imposture. Les autres Saints d'or doivent veiller sur leur temple par sécurité. Pourquoi crois-tu qu'il a réuni autour de lui ses deux tuteurs et le Saint qui se dit le plus fidèle à Athéna ? "

Aphrodite pose un doigt sur sa bouche et conclut :

*Aphrodite* - " La déesse Hébé sera là demain. Elle voudra à tout prix rencontrer Athéna. Or, personne ne l'a jamais vu. Le Pope refuse que quiconque l'approche. Il risque donc d'y avoir des étincelles. "

Après cette annonce, Deathmask semble retrouver le sourire. Aphrodite s'éloigne. Avant de n'être plus qu'un point à l'horizon sa curiosité reprend le dessus:

*Aphrodite* - " Ce japonais que tu devais entraîner ; Mei ! Au bout de combien de jours est-il mort ? "

*Deathmask* - " Il ne lui a fallu que deux ans pour devenir Saint. A l'époque, le Pope m'a appris qu'un apprenti venait de débarquer en Sicile. Puisque j'étais originaire de ce lieu, j'ai eu ordre de l'instruire et de le préparer à endosser son armure, la Cloth de la Chevelure de Bérénice !

Il était dit que cette armure était inclassable, qu'Athéna l'avait faite fabriquer dans des conditions autres que celles d'or, d'argent ou de bronze.

Mais lorsque Mei est devenu Saint de Coma, j'ai pu admirer cet habit. La réalité est tout autre que la légende. Il ne s'agissait en réalité que d'une vulgaire armure de bronze avec néanmoins des aptitudes particulières. Des aptitudes qui font aujourd'hui de Mei le gardien du mont Etna. Là où est gardé Typhon, le dieu des géants... "

D'un ton éccœuré, Aphrodite reprend Deathmask :

*Aphrodite* - " Deathmask ! Ne parle plus jamais de cet enfant ! En prononçant son nom tu affiches un sourire niais qui te ferait presque passer pour un être faible et aimant ! "

En effet, l'espace d'une seconde, Deathmask a semblé humain ! Mais il se ressaisit aussitôt et regarde fièrement le Poisson quitter les lieux.

### **Dans la maison du Scorpion :**

Appelée par le cosmos de Milo, la Cloth du Scorpion vient recouvrir son corps. Inakis admire la scène qu'elle connaît pourtant déjà très bien :

*Inakis* - " C'est toujours impressionnant de vous voir porter cette armure. "

Milo sourit :

*Milo* - " Tu me dis ça à chaque fois et ce, depuis notre première rencontre. "

Inakis est mélancolique :

*Inakis* - " Te rappelles-tu de la première nuit que nous avons passé tous ensemble ? "

*Milo* - " Bien sûr. Camus et moi venions d'être nommés Saints d'or. Nous sommes montés jusqu'au nord dans votre village pour nous amuser dans une vieille taverne. Nous n'étions que de très jeunes enfants.

Tes amies et toi vous nous invitiez à danser et chaque fois nous refusions votre offre... "

*Inakis* - " C'est vrai que Camus et toi êtes très discrets... "

*Milo* - " ... au final nous vous avons raccompagné par sécurité après qu'une bagarre ait éclaté entre deux paysans. En chemin nous avons fait connaissance et nous avons passé la nuit à discuter puis nous nous sommes assoupis dans le foin d'une grange... "

*Inakis* - " ... Depuis nous ne nous sommes jamais quittés. Les années ont passées. Vous êtes tous deux devenus de beaux jeunes hommes... "

*Milo* - " ... et vous de jolies demoiselles. Les nuits ont défilé et nous sommes devenus adultes dans les bras l'un de l'autre. Pour qu'au final... "

*Inakis* - " ... pour qu'au final nous nous retrouvions toujours à deux Milo ! "

Milo constate alors qu'Inakis et lui entretiennent plus qu'une simple amitié améliorée. Alors qu'il a déjà profité des plaisirs de la chair en compagnie des camarades d'Inakis et que cette dernière a également offert son corps à Camus, cela ne les a jamais empêchés de se retrouver.

Milo sent son cœur cogner dans sa poitrine. Inakis renchérit et dévoile ses sentiments :

*Inakis* - " Je t'aime depuis toujours Milo. J'ai souffert de te voir t'amuser avec nos amies, j'ai regretté que tu me partages avec Camus que tu considères comme ton alter ego, mais je suis toujours là, espérant qu'un jour enfin tu me traites avec plus d'égards. Je ne veux plus être ta chose ! "

Inakis se tient allongée sur le côté étendue de tout son long, le corps nu, gracieux, ravissant. Sa tête repose dans la paume de sa main accoudée sur l'épais matelas du Scorpion.



Milo la toise. Il ne peut décrocher aucun mot. Il est perdu, anéanti. Ce ressenti il ne l'a éprouvé jusqu'ici qu'envers Camus. Cette sensation agréable et inexplicable qui se nomme « amour » lui donne l'impression de tromper son compagnon.

Inakis se navre et attend une réaction qui ne vient pas.

Néanmoins, elle reste fière. Elle ne laisse s'échapper aucune marque de chagrin bien qu'elle sente son âme se déchirer peu à peu à mesure que le silence s'éternise. Elle se redresse dignement et saisit ses vêtements qu'elle revêt aussitôt. Sans un regard pour son amant, elle quitte la chambre...

Empruntant le passage secret, elle quitte le chemin des douze maisons. Les autres Saints d'or qui veillent sur leur demeure ne se préoccupent guère de la femme qu'ils voient souvent monter avec Milo. Tous la laissent quitter les lieux sans s'en inquiéter.

Tous sauf un : Aphrodite.

Derrière l'une des colonnes du temple du Cancer, il observe la belle partir les larmes aux yeux...

### Dans le village d'Honkios :

Seiya et Naïra se sont écartés de la zone principale. Ils se posent dans les champs de ruines où s'entraînent les apprentis.

Adossé les mains derrière la tête contre une roche qui le tient à l'ombre, Seiya discute avec elle. Elle est accroupie et se tient dos à lui puisque son masque est déposé à côté d'elle. Elle pioche dans le sac quelques aliments qu'elle s'empresse de dévorer.

Seiya constate :

*Seiya* - " Je ne te savais pas si affamée ! "

*Naïra* - " Je suis restée en mer pendant des semaines. Je reviens d'une mission en Inde. Une résistance est menée contre les forces d'Athéna et il a fallu que nous renforçons nos lignes en envoyant de nouveaux hommes. J'ai donc mené quelques escadrons en espérant terminer ma mission à temps pour participer à la Journée Sainte de demain. "

*Seiya* - " Je suis surpris de trouver un autre orphelin recueilli par la fondation Kido au Sanctuaire ! Je pensais être le seul ici. "

*Naïra* - " Tu serais surpris de savoir combien nous sommes d'enfants de la fondation à avoir été envoyés ici ! Mitsumasa Kido a envoyé cent orphelins aux quatre coins du monde. Toutefois il n'existe pas cent armures sacrées. Certains orphelins ont donc été regroupés dans les mêmes camps. Pour faciliter l'organisation des voyages, Kido a fait ordonner à ce que les enfants soient réunis par groupes de dix pour tirer leurs destinations.

Il s'était renseigné sur tous les centres d'entraînement connus et les avait réunis dans la boîte dans laquelle nous avons tiré au sort. Chaque fois qu'un groupe de dix enfants était passé, les boules étaient reversées dans l'urne, prête à être retirée en fonction de la constellation protectrice du futur apprenti... "

Seiya la coupe :

*Seiya* - " Tu veux donc dire que... "

*Naïra* - " Oui ! Le destin, ou plutôt la volonté d'Athéna, a conduit chaque enfant dans un camp où l'armure correspondant à sa constellation protectrice se trouvait. Rien n'est dû au hasard ! "

Elle finit de déjeuner et cache à nouveau son visage avant de lui faire face :

*Naïra* - " Au total, nous sommes sept enfants à avoir été envoyés au Sanctuaire. Je suis arrivée ici quelques jours avant toi en compagnie de deux d'entre nous. Le Pope nous a reçu et a senti en nous quelle était notre constellation protectrice. Comme je suis une fille j'ai immédiatement été envoyée au centre d'entraînement des femmes.

Le Grand Pope a ensuite confié un des deux garçons au général Gigas. Il a péri durant sa formation, l'autre fut envoyé auprès d'un chevalier qui garde un village de l'est du domaine. Actuellement il poursuit son apprentissage.

Tu étais parmi les quatre enfants arrivés chacun avec un jour de décalage par rapport à l'autre juste après nous. Le premier est également né sous la constellation de Pégase et a été tué par un concurrent que tu connais déjà très bien : Cassios.

Le second a vite abandonné et a préféré consacrer sa vie à l'adoration d'Athéna. Il suit la voix des

sages pour devenir prêtre d'Athéna.

Le troisième n'a pas réussi à dépasser le stade de simple soldat. Il a intégré la garde.

Tu es donc le quatrième, toujours apprenti toi aussi ! "

Seiya est impressionné :

*Seiya* - " Je suis surpris que tu saches tout ça ! Déjà à la fondation Kido tu étais toujours là pour veiller sur nous. C'est peut-être le fait que tu sois l'enfant la plus âgée du centre. Tu me rappelais souvent ma grande sœur, Seika, sauf que tu as un an de plus qu'elle.

D'ailleurs tu es forte comme elle ! Tu es vite devenue Saint. "

*Naiira* - " Il ne m'a fallu qu'une année pour devenir Saint. Les leçons reçues dans un camp pour femmes sont très sévères. La concurrence est féroce. C'est dans ce camp que j'ai fait la rencontre de Marine. Lors de ses visites je prenais souvent de tes nouvelles. J'ai toujours gardé un œil sur vous tous. "

Seiya est curieux :

*Seiya* - " L'armure de la Colombe se trouvait cachée dans le centre des femmes chevaliers ? "

*Naiira* - " Bien sûr que non. Nous effectuons sur ce terrain interdit aux hommes notre instruction puis, lorsque nous nous sentons prêtes et que le général Gigas accepte notre requête, nous sommes confrontés aux autres aspirants à cette armure.

Dans le quartier des femmes je concourrais seule pour la Cloth de la Colombe. Toutefois, chez les hommes, le nombre d'opposants restant s'étendait sur une dizaine.

Le général Gigas nous fit regrouper dans le Colisée et organisa une lutte à mort entre tous les élèves. Gigas fit venir la Pandora Box de la Colombe pour nous l'exposer et justifier cette mise à mort. Je fus la seule survivante et la Pandora Box s'ouvrit aussitôt pour me reconnaître comme son maître. "

Seiya est subjugué :

*Seiya* - " In-cro-ya-ble ! "

Il change néanmoins de sujet :

*Seiya* - " Maintenant que tu as gagné ton armure, pourquoi ne rentres-tu pas au Japon comme on nous l'a demandé lorsque nous sommes partis ? "

*Naiira* - " Tout simplement parce que rien ne me manque dans ce pays. Je suis nord-coréenne. Mes parents m'ont confié à Mitsumasa Kido pour m'éviter d'être massacrée avec eux par la milice. Toutefois Kido n'eut jamais autant d'amour pour moi que pour sa petite-fille, Saori. Il m'a toujours considéré comme... comme... "

*Seiya* - " Comme une simple orpheline, comme nous. "

*Naiira* - " Oui ! C'est d'ailleurs pour cette raison que je veillais sur vous, je me sentais au dessus des lois de Tatsumi et des autres valets grâce aux conditions de mon adoption. Je voulais vous apaiser. Maintenant, j'ai trouvé au Sanctuaire mon propre réconfort. Mes pouvoirs ne m'obligent plus à être dévouée à la fondation Kido. Protéger cette terre de part mon statut de Saint m'oblige à me consacrer à une mission bien plus grande que la volonté de ce vieux monstre. Je pense d'ailleurs que dans les autres camps d'entraînements annexés par le Sanctuaire où ont été envoyés nos amis, parmi ceux qui auront survécu, peu retourneront au Japon. "

*Seiya* - " Je me souviens des propos de Tatsumi. Il disait que seuls ceux qui reviendront avec une armure sacrée seront acceptés. "

*Naiira* - " C'est pour cela que ceux qui sont devenus servants, soldats, prêtres ou même esclaves ne rentreront pas. Alors qu'est-ce qui te pousse à vouloir repartir là-bas ? "

*Seiya* - " Ma sœur ! Kido m'a promis de me laisser retrouver ma sœur si je lui ramenait une armure sacrée. "

*Naiira* - " Tout cela pour une femme ! Tu n'as pas changé ! Déjà petit tu étais entouré par les filles de la fondation. Il y en avait même une qui venait de ton orphelinat en cachette pour te voir. La petite Miho je crois. Et au Sanctuaire je te retrouve avec cette fille de marchand ! "

Seiya fait le sale garnement :

*Seiya* - " Je m'en fiche de cette fille du marchand, Filia ! Quant à Miho elle ne faisait que pleurnicher ! Je veux juste retrouver ma sœur. "

Naiira, de quatre ans l'aînée de Seiya, rigole :

*Naiira* - " Ah mon petit bonhomme ! Tu verras que tu regretteras de ne pas avoir accepté la proposition de cette petite Filia. "

Elle passe affectueusement sa main sur l'épaule de Seiya et le sert contre elle :

*Naira* - " Allons viens, je t'ai entendu dire que la Journée Sainte ne te passionne pas ! Je vais te faire visiter l'arène dans laquelle va se dérouler la fête, je suis certain que tu vas changer d'avis. "

### A Bifolco, un village du nord du Sanctuaire :

Dans une basse cour, Inakis la paysanne, lance du grains à ses poules.

D'une voix douce, elle observe les volatiles se jeter sur la nourriture :

*Inakis* - " Allons, allons, ne vous battez pas, il y en aura pour tout le monde. "

Tournant la tête, elle est soudain éblouie par la lumière du soleil qui se reflète sur une armure.

Elle reconnaît immédiatement une armure d'or. Toute heureuse, elle court vers Milo :

*Inakis* - " Je savais bien que tu profiterais de ta journée de permission pour te faire pardonner. Tu ne pouvais pas me laisser comme ça. "

La voix qui lui répond la fait immédiatement déchanter :

*Aphrodite* - " Désolé de vous décevoir mademoiselle. Connaissant quelque peu le chevalier du Scorpion, je ne crois pas me tromper en avançant qu'il ne viendra pas vous trouver ici. "

Inakis stoppe sa course, abattue.

*Aphrodite* - " Pourtant je vous prie de bien vouloir croire que si c'était moi qui avais bénéficié de deux jours de permission auquel a eu droit mon frère d'arme, vous ne seriez pas en train de distribuer de la pitance à la volaille. A moins qu'après avoir passé une seule journée avec vous, Milo soit trop épuisé pour passer la seconde à vos côtés. "

Il avance gracieusement jusqu'à elle.

Arrivé à sa hauteur, il ouvre délicatement la paume de sa main pour laisser jaillir une superbe rose rouge.

Elle est subjuguée par ce Saint si bien qu'elle n'ose pas bouger. Il en profite pour lui ôter sa coiffe blanche. Les cheveux soyeux de la belle se démêlent et glissent sur ses épaules avant de retomber dans son dos.

Il accroche alors la fleur dans les cheveux vert olive de la belle enfant et lui souffle à l'oreille :

*Aphrodite* - " Mes propos étaient déplacés tout à l'heure. Vous êtes certainement la femme de la campagne la plus sophistiquée qu'il m'ait été donné de rencontrer. "

Elle paraît totalement enivrée. Il choisit donc cet instant pour approcher ses lèvres des siennes.

Elle laisse son instinct la guider. Il l'embrasse alors langoureusement et commence à coller son torse recouvert d'or contre sa frêle poitrine. Il pose ses mains sur les hanches de la belle et les descend petit à petit pour saisir la robe qu'il remonte pli par pli jusqu'à ce qu'il puisse caresser son corps angélique.

Il interrompt tout à coup ce premier baiser pour s'admirer dans les yeux contemplatifs de sa future conquête.

C'est à cet instant qu'elle lui sourit.

Elle avance son visage vers l'oreille droite d'Aphrodite qu'elle mordille tout en l'embrassant. Elle lui souffle sensuellement :

*Inakis* - " Oh Aphrodite... "

Le Poisson s'amourache de lui-même une fois qu'il a le sentiment qu'Inakis le vénère. Extasié, il lui répond doucement :

*Aphrodite* - " Oui divine créature, dis-moi tout... "

Les yeux d'Inakis s'écarquillent. Sa voix prend subitement un ton révolté :

*Inakis* - " ... crois-tu vraiment qu'après m'être faite avoir par Camus et Milo je vais tomber dans le piège d'un beau parleur tel que toi ! "

Aphrodite en reste stupéfait. Aucune femme ne l'avait repoussé jusqu'ici ! Et voilà qu'une campagnarde vivant dans la bouse rejette l'élégance à l'état pur !

*Aphrodite* - " A qui crois-tu avoir affaire ? Je ne suis pas un simple rustre comme Milo ou Camus moi ! Je suis une incarnation de la beauté. Mieux, je suis à la beauté ce qu'Athéna est à la sagesse. "

*Inakis* - " Chevalier, avec tout le respect que je te dois, la beauté est celle qui en plus du corps honore l'âme. J'ai vu des handicapés, des balafrés et des estropiés ayant bien plus d'élégance que toi. Alors bien entendu que tu es bel homme et j'avoue d'ailleurs que tu es celui dont le physique est le plus flatteur. Pourtant, je ne ressens aucune chaleur humaine en toi. J'ai essayé de me convaincre de voir au-delà de mon ressenti, mais en t'embrassant j'ai senti qu'aucune compassion si ce n'est pour toi-même ne pouvait vivre dans ce corps aussi parfait soit-il. "

Aphrodite se sent offensé :

*Aphrodite* - " Bougre de paysanne ! Comment une campagnarde comme toi ose me tutoyer et me traiter de la sorte ? "

Inakis continue de le provoquer :

*Inakis* - " Voilà donc la véritable personnalité d'Aphrodite du Poisson. Sa nature tout à fait contraire à son physique. Un odieux animal dans un corps d'Apollon ! "

Aphrodite est saisi par les propos d'Inakis. Il en prend acte et décide de passer aux choses sérieuses de façon plus subtile :

*Aphrodite* - " Bien, je vois que tu t'entêtes à te rebeller contre l'autorité de nos terres. Je t'avais dit de te méfier de mes roses, on ne sait pas ce que peuvent provoquer leurs épines. "

Après avoir prononcé ces paroles, la rose déposée dans les cheveux d'Inakis se décroche et tombe en lui éraflant le dos. Une petite piqûre la démange aussitôt. L'étincelle de vie dans ses yeux se craquelle.

Aphrodite lui lance cruellement :

*Aphrodite* - " Tu vas donc subir ma sentence et t'éteindre à petit feu. Le poison de ma rose va contaminer ton sang. Une fois ton cœur infecté, ton corps sera totalement soumis au venin mortel d'une simple épine et tu mourras non sans souffrances. "

La pauvre fille sent déjà ses membres se raidir. Aphrodite hume une de ses roses :

*Aphrodite* - " Dans mon immense bonté j'ai fais en sorte que le poison de cette fleur soit à effet tardif. Tu mourras à petit feu. Ne suis-je pas bon ? Tu vas pouvoir profiter plus longtemps de la vie. "

Il lâche un rire sarcastique et vient souffler à l'oreille de la pauvre qui commence à se paralyser :

*Aphrodite* - " Pour moi la beauté ultime, au-delà du physique et de la personne, c'est la victoire... "

Il la tient par la mâchoire et prend un ton menaçant :

*Aphrodite* - " ... et jamais je ne laisserai quiconque me la voler. Surtout pas des pécores de ton genre. "

Il jette la pauvre au sol et, dans un tourbillon de roses disparaît.

La courageuse demoiselle puise au fond d'elle pour se hisser au pied d'une grange situer à une dizaine de mètres de la basse cour où elle s'est effondrée.

Le soleil commence à se coucher. La belle Inakis sent ses forces la quitter. Assise au pied de la grange, elle regarde le soleil se cacher derrière les montagnes. Ses yeux sont pleins de rêves. Elle semble se remémorer d'agréables moments. Le vent se lève et balaie ses cheveux dénoués. Le sang contaminé l'affaiblit considérablement. Sa peau est glaciale. En plus de cela, le vent frais ne l'aide pas à supporter la douleur.

Cependant, les souvenirs lui font oublier le mal.

Elle revoit Milo lui courir après avec les autres alors qu'ils n'étaient que des enfants tandis que Camus restait à l'écart à les regarder sans lâcher le moindre sourire.

Son esprit vagabonde et elle repense à cette nuit où après la bagarre à la taverne, ils s'étaient cachés dans cette grange où ils avaient passés tous ensemble leur première nuit.

Elle ferme les yeux et revit ce premier baiser que Milo lui avait offert un soir où il la raccompagnait au village.

Dépourvue de force, elle s'allonge dans le foin, le sourire aux lèvres.

Elle se rappelle la première nuit d'amour qu'elle a vécu. Milo devait aller chercher Camus revenu d'une mission et elle l'avait accompagné. Une fois réunis les deux amis s'étaient pris dans les bras avant de la reconduire chez elle. Arrivé exactement à l'endroit où elle vient de s'étendre, Milo lui avait ôté sa robe tandis que Camus observait l'accolade qui devenait torride. Alors qu'Inakis était couchée sur le dos, les jambes entourant la taille de Milo, il lui offrait tout son amour en la pénétrant délicatement. Les yeux de la belle, soudain un peu plus adultes, étaient braqués sur le Verseau qui observait inlassablement leurs ébats.

Elle ressent encore à quel point le rapport entretenu à ce soir là avec Milo fut ardent, et aussi à quel point Camus l'intriguait. Une fois que le Scorpion avait eut fini de lui offrir ses soins, elle s'était levée, hésitante et curieuse, et s'était approchée nue du français. Elle avait posé sa main sur son visage. Il la lui avait aussitôt prise pour la baiser. Ses lèvres étaient froides et douces comme du cristal.

Tandis que sa bouche remontait le long de son bras pour s'emparer de son cou, elle avait enroulé ses bras autour du Verseau qui s'était dévêtu. Il allongea à son tour la belle dans la paille, non pas pour lui offrir sa virginité puisqu'il profitait déjà des plaisirs charnels lorsqu'il voyageait en Sibérie ou lorsqu'il restait en compagnie des amies d'Inakis, mais pour lui offrir un long moment de douceur et de complicité en compagnie de Milo.

Tour à tour les deux hommes s'étaient relayés. Tandis que l'un allait au plus profond de la paysanne, l'autre parcourait son corps de ses mains et de sa bouche.

Les battements de cœur de la pauvre commencent à ralentir.

Elle revoit très clairement les regards plein d'amour que s'échangeaient Camus et Milo lorsqu'ils étaient avec elle. Elle ressent encore le désir qui la parcourait lorsqu'ils plongeaient tous deux dans ses yeux au moment de l'orgasme...

*Milo* - " Inakis ! "

Cette voix, celle de son amour de toujours, vient-elle l'escorter aux portes de l'Hadès ?

*Milo* - " Inakis ! "

Non, elle semble trop réelle pour n'être qu'un rêve. Et de ce corps chaud qui vient de lui cueillir la main émane un trop grand cosmos pour que ce ne soit qu'un mirage.

Inakis peine à ouvrir les yeux. Sa vue est floue, pourtant elle distingue Milo qui la relève. C'est la première fois qu'elle lit la peur sur le visage du Scorpion.

*Milo* - " Que t'arrive-t-il Inakis ? Répond moi je t'en prie ! "

En tremblant, signe de sa souffrance, elle caresse le visage de son prince :

*Inakis* - " Ne t'ombrage pas mon héros. Je m'en vais heureuse, heureuse de mourir dans tes bras. "

*Milo* - " Non ! Ne pars pas ! Pas comme ça ! Je venais... Je venais... "

Les paupières d'Inakis se referment lourdement. Milo achève sa phrase en laissant une larme couler sur sa joue :

*Milo* - " Je venais te dire que je t'aime aussi. "

Inakis lâche un dernier soupir. Elle sert la main du Scorpion venu s'excuser pour leur dispute quelques heures plus tôt. Après une telle déclaration, elle part, le visage radieux. Son cœur ne bat plus.

Milo la regarde. La larme qui a coulé commence à sécher. Il retient ses sanglots et reste debout durant de longues minutes sans penser à rien.

Il se redresse enfin et la prend dans ses bras.

Sa mâchoire est serrée, son regard est ferme, ses pas sont déterminés. Il allonge le corps de la défunte au beau milieu de la vieille grande sur un manteau de foin qu'il a amassé.

Il écarte une mèche de cheveux de son beau visage apaisé avant d'y déposer un baiser.

Reculant de quelques pas, il enflamme son cosmos tandis que son ongle s'allonge. Il en sort une radiation cosmique qui vient frapper le fourrage. Celui-ci prend aussitôt feu.

Une fois dehors il retire le casque de son armure et observe le corps de sa belle entouré de flammes. Il incline sa tête tout en restant digne.

*Milo* - " Inakis, toi la seule femme que j'ai aimé, sauras tu me pardonner de t'avoir laissé mourir de désespoir ? L'amour que je porte à mon fidèle compagnon a voilé les sentiments que j'éprouvais pour toi. Il aura fallu que je sente ta santé en déclin pour m'apercevoir que j'étais dans l'erreur. Je

t'ai tué sans même m'en apercevoir. C'est pourquoi je jure sur Athéna de t'aimer pour toujours et d'attendre que la mort vienne me cueillir pour te retrouver dans le royaume des morts. A compter d'aujourd'hui je ne crains pas la mort, puisque l'enfer sera notre paradis. Je t'aime Inakis. "

---

*L'incendie ameuta tous les villageois.*

*Depuis le centre du Sanctuaire, occupé à répéter la parade, je pus voir l'épaisse fumée envahir le ciel. Lorsque j'arrivai sur le lieux, je constatai que Milo, noble Chevalier d'or du Scorpion, se tenait droit. Il ne pleurait pas.*

*Les poings serrés, il était simplement furieux envers lui-même. Furieux d'avoir laissé Inakis mourir d'amour.*

*Je crois qu'à ce jour il n'a jamais su qui était le véritable responsable de ce décès. Si seulement il avait pu l'apercevoir ce jour là, tapi dans l'ombre, s'amusant de l'horrible spectacle qu'il avait lui même provoqué...*